

... tours.
... au prora-
... acun. Un

... delais et reprendre sa cam-
... pagne. « On a assez perdu de
... temps, il faut parler du fond

... « qu'elle demeure la meilleure
... pour rassembler la gauche »,
... la maire de Montpellier, qui

... par... à Paris de laquelle « On
... va décoller », a-t-elle affirmé. ●
Gérard LAUDINAS

... pourrait signer un fameux
... remake de série B.

CHEC, LES RÉACTIONS

... Ecolo-
... position
... assumer
... airement
... ire Noël
... te claire-
... ociations,
... s, n'aient

supérieure à celle de Frêche. »

Le coup d'après

Eric Andrieu, secrétaire fédéral du PS de l'Aude : « PS et Europe Ecologie risquent de ne pas passer la barre des 10 % au premier tour, ce serait terrible. Pas pour l'élection régionale que nous devrions gagner avec Frêche, mais pour l'avenir de la gauche. Il faut en effet penser à la présidentielle de 2012 et à l'élection territoriale de 2014. »

... blo

... odélis, dé-
... cologie a
... faute.
... ilité de la
... uche, ce
... écologis-
... maire de
... e plus en
... rter que
... . Au pre-
... 10 à 11 %
... our Rou-
... Revol. La
... stes sera

Tout ça pour ça

Frédéric Lefebvre, porte-parole de l'UMP : « Après le cirque du PS en Languedoc-Roussillon, il est temps de s'attaquer au bilan de Frêche. Il a raison, il est débarrassé des listes PS et Verts au deuxième tour. Tout ça pour ça ! On peut se deman-

der pourquoi tout ce cirque du PS et de Martine Aubry qui se sont drapés dans leur dignité en décidant, après beaucoup d'atermoiements, que le soutien à Frêche était finalement contre leurs principes. Et, ensuite, ne se sont pas donné les moyens de faire un accord avec les Verts. »

Avertissement

Marie-Georges Buffet, secrétaire nationale du PC : « Monsieur Frêche se promène beaucoup dans les médias parisiens où il donne des claques à tout le monde. Qu'il ne se réjouisse pas trop tôt (...). Nous allons mener campagne en Languedoc-Roussillon et on se rassemblera avec le reste de la gauche, Frêche ferait mieux de se préoccuper de cela. »

SOUS LA MENACE DU PS

15 h 30 hier à la préfecture de l'Hérault. Alors que, devant les grilles manifestent des comités de soutien aux sans-papiers, **Gilbert Pastor** (photo), maire socialiste de Castries et vice-président de l'Agglomération de Montpellier, vient déposer les listes de Georges Frêche pour les régionales. Des listes qui vont être examinées à la loupe au siège du PS, rue de Solferino à Paris, pour identifier les militants socialistes qui s'y trouvent. « Ils seront exclus du Parti », promet François Lamy. Pour le conseiller de Martine Aubry, la sanction ne fait aucun doute. « Elle est statutaire », assure-t-il. « Statutaire » mais également automatique. Selon lui, dès lors que des militants s'engagent sur des listes qui ne bénéficient pas du soutien de leur parti, l'exclusion est de fait. « Elle est ensuite constatée par le bureau national ou le conseil national », précise François Lamy.



Peut-on considérer que les candidats socialistes sur les listes de Frêche se sont mis en dehors du PS dès hier à 15 h 30 quand ces listes furent déposées ? Non. Toujours selon le conseiller d'Aubry, il faudra attendre que la préfecture les ait validées et publiées. Enfin, dès aujourd'hui, les instances nationales du parti vont adresser un courrier aux fédérations pour les inciter à se ranger derrière Mandroux.